

PEGGY BUTH

by/par
Antoine Marchand

Postcard from Congo

Peggy Buth a entrepris, il y a quelques années, un ambitieux projet qui prend pour cadre le Musée de Tervuren sis dans la banlieue de Bruxelles. Successivement nommé Palais des Colonies à sa construction lors de l'Exposition Universelle en 1897, puis Musée du Congo l'année suivante, Musée du Congo Belge en 1908 et enfin Musée royal de l'Afrique centrale en 1960, celui qu'on nomme donc aujourd'hui communément Musée de Tervuren est un lieu symbolique de l'histoire coloniale belge et, plus globalement, européenne. Le roi Léopold II, qui souhaitait en faire une vitrine de «son» Congo afin de donner une idée du potentiel économique de cette «région» aux Belges et d'attirer les investisseurs, y fit importer des dizaines de milliers de spécimens animaux, d'échantillons minéraux et autres objets ethnographiques. Outre le fait qu'il soit l'un des plus grands Musées coloniaux au Monde, la spécificité de cet établissement réside dans sa scénographie offrant un point de vue pour le moins daté – voire profondément erroné – sur le colonialisme, et restée quasi inchangée jusqu'en 2004, début d'une ambitieuse politique de restructuration tant sur le plan spatial que conceptuel. C'est ce moment particulier qu'a choisi l'artiste allemande pour entamer ses recherches. Entre 2004 et 2007, elle a documenté ce moment de transition dans la vie du Musée, multipliant les films et les photographies et se plongeant dans les archives et la collection de ce lieu mythique. De ces recherches intensives est né *Desire in Representation*, «Gesamtkunstwerk» qui mêle allègrement fiction et réalité, histoire personnelle et histoire collective, pour nous interpeller de manière subtile sur notre vision du (post-)colonialisme.

Publié en 2008, le livre d'artiste en deux volumes *Desire in Representation* est la véritable pierre angulaire de ce «projet somme», qui s'est depuis considérablement enrichi de plusieurs vidéos, pièces sonores, sculptures et autres séries photographiques¹. Dans le premier volume, *Travelling Through the Musée Royale*, sont reproduites les nombreuses photographies des différentes salles du Musée, des détails des différents accrochages des collections permanentes et des expositions temporaires, ainsi qu'une série d'images sur les archives et la bibliothèque du Musée. Peggy Buth y donne à voir un lieu en pleine mutation, portant encore les marques du passé et, notamment, les traces sur les murs d'œuvres aujourd'hui décrochées. Ce premier volume se conclut par un registre de références incluant des résultats d'enchères d'objets africains archétypaux, de nombreuses photographies d'archives mais également des articles écrits par Henry Morton Stanley, journaliste et

explorateur britannique missionné par le roi Léopold II en 1878 afin d'acquérir le Congo. Ce glossaire fait le lien avec le second volume de *Desire in Representation*, un récit écrit par Peggy Buth intitulé *O, My Kalulu!*

À partir d'éléments d'origines diverses – des récits de voyage d'Henry Morton Stanley, la nouvelle *My Kalulu, Prince, King, and Slave* (1874) du même Stanley, des récits historiques d'autres auteurs, des illustrations trouvées dans différents ouvrages –, Peggy Buth relate dans *O, My Kalulu!* l'histoire de Kalulu, jeune africain donné comme esclave à Stanley et qui accompagna ce dernier dans ses différents périples en Afrique centrale. Ce faisant, Peggy Buth met en lumière des thèmes sous-jacents dans l'œuvre de Stanley, comme la fascination pour «l'homme noir», une homosexualité bien présente et le rapport dominant/dominé, révélant toute l'ambiguïté de la relation entre les deux hommes, passée sous silence à l'époque victorienne. En effet, comme l'explique Michel Foucault en évoquant cette période : «Le mutisme lui-même, les choses qu'on se refuse à dire ou qu'on interdit de nommer, la discrétion qu'on requiert entre certains locuteurs, sont moins la limite absolue du discours, l'autre côté dont il serait séparé par une frontière rigoureuse, que des éléments qui fonctionnent à côté des choses dites, avec elles et par rapport à elles dans des stratégies d'ensemble.»². Un équivalent victorien du «What happens in Vegas stays in Vegas», en somme!

En mêlant ainsi *storytelling*, anthropologie, ethnologie, sociologie et de nombreux autres champs de réflexion, Peggy Buth témoigne de la manière dont un discours historique évolue irrémédiablement au fil du temps, en fonction des évènements politiques et des prises de position officielles et propose un point de vue aussi juste que décalé sur ce sujet si sensible des relations entre l'Europe et l'Afrique, ouvrant la voie à de nombreuses nouvelles interprétations. Plus globalement, elle offre une réflexion sur la question de «l'Autre» et sa représentation dans l'histoire, et sur l'évolution permanente de nos systèmes de valeurs et de représentation. En effet, comme elle l'expliquait dans un entretien réalisé il y a quelques années, «*The representation always tells more than one story*»³.

1. Le projet a été présenté dans son ensemble pour la première fois au Württembergischer Kunstverein de Stuttgart en 2009.
2. Michel Foucault, *Histoire de la sexualité* I. La volonté de savoir. Paris, Éd. Gallimard, 1976, pp. 38-39.
3. Entretien réalisé par Heike Klees, durant la résidence de l'artiste à la Villa Aurora de Berlin.

PEGGY BUTH
Desire in Representation, 2008.
Livre d'artiste / Artist's book
Courtesy de l'artiste / the artist,
KLEMM'S, Berlin.



PEGGY BUTH

Postcard from Congo

A few years ago, Peggy Buth embarked upon an ambitious project taking as its setting the Tervuren Museum, located in the suburbs of Brussels. Called, by turns, the Palais des Colonies when it was built for the 1897 World Fair, then the Musée du Congo, the following year, the Musée du Congo Belge in 1908, and last of all the Musée royal de l'Afrique centrale in 1960, what we thus today commonly call the Musée de Tervuren is a symbolic place of Belgian and, more comprehensively, European colonial history. King Leopold II, who wanted to make it a showcase for "his" Congo, so as to provide some idea of the economic potential of that "region" for the Belgians, and attract investors, had tens of thousands of animal specimens imported, along with mineral samples and ethnographic objects. In addition to it being one of the world's largest Colonial Museums, the distinctive feature of this establishment lies in its interior design, offering, as it does, a, to say the least, dated—and even deeply mistaken—view of colonialism, and one that remained unchanged until 2004, the year which saw the start of an ambitious reorganization policy, both spatially and conceptually. It was that particular year which the German artist chose to start her research. Between 2004 and 2007, she documented that transitional moment in the Museum's life, making many films and taking many photos, and delving deep into that mythical place's archives and collection. Out of that intensive research came *Desire in Representation*, "Gesamtkunstwerk", which merrily mixes fiction and reality, and personal history and collective history, and duly and subtly exercises our vision of (post-)colonialism.

The two-volume artist's book *Desire in Representation*, published in 2008, is nothing less than the corner stone of this "all-encompassing project", which has since been considerably enriched by several videos, sound pieces, sculptures, and photographic series¹. In the first volume, *Travelling through the Musée Royale*, numerous photographs are reproduced showing the Museum's different rooms, details of the different hangings and presentations of the permanent collections and temporary exhibitions, and a series of images depicting the Museum's archives and library. Peggy Buth shows a place undergoing a sea change, yet still bearing the signs of the past and, in particular, the marks left on the walls by works now no longer there. This first volume winds up with a register of references, including the results of auctions of archetypal African objects, lots of archival photographs, and also articles written by Henry

Morton Stanley, the British journalist and explorer entrusted by king Leopold II in 1978 with the mission to acquire the Congo. This glossary makes the link with the second volume of *Desire in Representation*, a narrative written by Peggy Buth titled *O, My Kalulu!*.

Based on items of varied origin—tales of travels by Henry Morton Stanley, the short story *My Kalulu, Prince, King and Slave* (1874), by the same Stanley, historical narratives by other authors, illustrations found in different publications—, Peggy Buth's *O, My Kalulu!* tells the story of Kalulu, a young African given to Stanley as a slave, who accompanied the explorer in his various wanderings in

central Africa. In so doing, Peggy Buth sheds light on themes lurking in Stanley's work, such as fascination with the "black man", unmistakably present homosexuality and the relation between dominator and dominated, revealing all the ambiguity in the relationship between the two men, effectively smothered in the Victorian age. Actually, as Michel Foucault explains when he describes that period: "Silence itself, the things people refuse to say or forbid themselves from naming, the discretion required between certain speakers, are less the absolute limit of the discourse, the other side of which it is presumably separated from by a rigorous borderline, than factors which function alongside things said, with them, and in relation to them in overall strategies."² A Victorian equivalent of "What happens in Vegas stays in Vegas", in a nutshell!

By thus mixing storytelling, anthropology, ethnology, sociology and many other areas of thought, Peggy Buth illustrates how a historical discourse relentlessly evolves over time, in relation to political goings-on and official stances, and she also offers a viewpoint, that is as accurate as it is offbeat, about this extremely sensitive subject of relations between Europe and Africa, thus opening the way for numerous new interpretations. In a more general sense, she offers a line of thinking about the issue of "the Other" and its representation in history, and about the on-going development of our value and representational systems. In fact, as she explained in an interview given a few years back: "The representation always tells more than one story"³.



PEGGY BUTH

O, my Kalulu!, 2009.

Installation sonore / Sound piece. **Dimensions variables** / Variable dimensions.

Courtesy de l'artiste / the artist, KLEMM'S, Berlin.

Vue de l'exposition / Exhibition view

Desire in Representation,

Parc Saint Léger,

Pougues-les-Eaux.

Photo : © Fanny Martin.

1. The project was first presented in its entirety at the Württembergischer Kunstverein in Stuttgart in 2009.

2. Michel Foucault, *Histoire de la sexualité I. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, pp. 38-39. Translated by S.P.

3. Interview conducted by Heike Klees, during the artist's residency at the Villa Aurora in Berlin.